



INFOR

THEO-SOPHIA

BELGIE/
BELGIQUE
P.B./P.P.
2890 Sint-Amands
BC 30217

P202038
MENSUEL
Ne paraît pas en Juillet et Août
JUIN 2019

Société Théosophique Belge asbl
Place des Gueux 8
1000 Bruxelles

Editeur responsable
Sabine Van Osta

Abonnement: € 10 par an
Prix au numéro: € 1



La SOCIÉTÉ THEOSOPHIQUE propose l'approche par l'étude, le discernement et la réflexion, des vérités que contiennent les Sciences, les Religions et les Philosophies du monde.

Elle reconnaît que son bagage d'enseignements ne constitue nullement son patrimoine privé mais celui de l'humanité de tous les temps.

Elle ne s'appuie, par conséquent, sur aucun dogme, et s'abstient de tout prosélytisme.

Elle sait parfaitement que l'intellect est plus actif dans un climat de liberté que dans une atmosphère de contrainte.

L'enrichissement qui résulte dès lors de sa fréquentation incline essentiellement vers l'éthique et le spirituel.

Axée sur la promotion de l'interrelation, elle invite implicitement chacun à cultiver les qualités humaines qui assurent le meilleur équilibre de son être et tendent à l'affranchir des conditionnements et des préjugés.

Société Théosophique Belge asbl
Place des Gueux 8
1000 Bruxelles

La Theosophical Society a été fondée à New York le 17 novembre 1875. Son quartier général international se trouve à Adyar (Chennai) Inde. Elle est un centre de rencontre pour chercheurs de la vérité et elle a des branches partout dans le monde.

Le Centre Théosophique International pour l'Europe est situé à Naarden (Hollande).

La Section Belge a été fondée le 7 juin 1911, et actuellement il y a des Branches à Anvers, Bruxelles et Gand. Elles organisent des conférences et des séances d'étude. Les Branches de Bruxelles et d'Anvers ont une importante bibliothèque.

La tâche primordiale de la Société est d'oeuvrer à la réalisation de ses **trois buts**:

- 1. Former un noyau de la Fraternité Universelle de l'Humanité sans distinction de race, croyance, sexe, caste ou couleur;**
- 2. Encourager l'étude comparée des Religions, des Philosophies et des Sciences;**
- 3. Etudier les lois inexplorées de la Nature et les pouvoirs latents dans l'homme.**



Sa devise:

IL N'Y A PAS DE RELIGION PLUS ELEVEE QUE LA VERITE

**Mission Statement
of the Theosophical Society**

To serve humanity by cultivating an ever-deepening understanding and realisation of the Ageless Wisdom, spiritual Self-transformation, and the Unity of all Life.

**La Mission de la
Theosophical Society (Adyar)**

Servir l'humanité en cultivant une compréhension et une réalisation toujours plus profondes de la Sagesse éternelle, de la transformation spirituelle de soi, et de l'Unité de toute vie.

La maison est située non loin du Rond-Point Schuman, du square Marie-Louise, Ambiorix et de la place Jamblinne de Meux.

Accès :

Voiture: partez à temps (trafic), parking aisé

Metro: à partir du Rond-Point Schuman, prendre bus 12, 21 ou 79

Bus: 63, 12, 21 et 79 (arrêt face à l'immeuble) 28 et 61 (arrêt Place Jamblinne de Meux)

A partir des GARES :

MIDI: métro jusque Shuman ensuite 12,21 ou 79

NORD: 61 direct jusque Place Jamblinne de Meux

CENTRALE: 63 direct

LUXEMBOURG: 12 et 21 directs

SHUMAN: 12, 21 ou 79

Liberté de Pensée

Étant donné que la Société Théosophique s'est répandue largement dans le monde, et que des fidèles de toutes les religions sont entrés dans ses rangs sans abandonner les dogmes, enseignements et croyances de leur credo particulier, il semble utile d'insister sur le fait qu'aucune doctrine ou opinion, par quelque personne qu'elle puisse être enseignée ou soutenue, ne s'impose à l'acceptation des membres de la Société Théosophique, et qu'il n'en est aucune qu'ils ne puissent à leur gré accepter ou rejeter. L'approbation des trois buts est la seule condition imposée aux sociétaires.

Aucun instructeur ou auteur - de H.P. Blavatsky à ceux de nos jours - n'a autorité pour imposer à nos membres ses enseignements ou opinions. Tous les sociétaires ont un droit égal de s'attacher à tel instructeur ou telle école de pensée qu'ils peuvent choisir, mais ils n'ont pas le droit d'imposer leur choix à d'autres. Les candidats à des fonctions quelconques dans la Société ou les votants, ne sauraient être déclarés inéligibles ou inaptes à voter du fait de leurs opinions quelles qu'elles soient, ou du fait qu'ils appartiennent à une école de pensée quelconque. Les opinions ou les croyances ne confèrent pas de privilèges et ne sont cause d'aucune infériorité.

Les membres du Grand Conseil de la Société demandent instamment à tous les sociétaires de soutenir, de défendre et de respecter ces principes fondamentaux de la Société Théosophique, et aussi d'exercer, sans crainte leur droit à la liberté de penser et d'exprimer leur pensée dans les limites de la courtoisie et des égards dus à autrui.

(Résolution de 1924 du Conseil Général de la Société Théosophique, Adyar)



Pour votre agenda:

**Assemblée Générale des membres
Le dimanche 16 juin 2019
à 10h30
Place des Gueux 8
1000 Bruxelles**



Nous invitons tous les membres de la Société à participer à cette réunion. Directement après nous clôturerons l'année d'activité par un repas. Une invitation suit.

Le Conseil d'Administration



La vérité

Betty Bland



25/04/1941-.....

Je suis attirée par la simplicité et la beauté de la devise de la Société Théosophique: il n'y a pas de religion supérieure à la vérité. Qu'est-ce que la vérité? Peut-elle changer? Est-elle absolue? Est-elle relative? Dans nos propres vies nous sommes souvent amenés à établir où se trouve la vérité dans une situation donnée: prenons-nous alors réellement en compte tous les aspects en cause? Partagés entre nos propres préjugés, entre la persuasion de l'ami et de l'ennemi et entre notre besoin inhérent d'être «juste», il est extrêmement difficile de déterminer où réside réellement la vérité. Nous pouvons parvenir à lier certains faits entre eux: mais permettront-ils de révéler la vérité?

C'est bien en ayant recours à des accumulations de faits que nous trouvons un but à notre existence, selon ce que nous estimons être réellement vrai et important. Mais c'est là un type de vérité qui se déplace et évolue sans cesse: un enfant de deux ans a-t-il tort de croire que la première fonction de sa mère dans la vie est de veiller à satisfaire tous ses besoins? Et qu'en est-il lorsque la même personne aura sept, dix ou quinze ans? Et de même, lorsqu'elle aura vingt et un ans, trente et un ans ou cinquante et un ans? Car à un certain moment, ce qui était une vérité immuable se transforme en une contre-vérité manifeste.

L'exemple pris pourrait sembler simpliste, pourtant il fait apparaître un principe important: que l'ensemble des idées que nous estimons être vraies génère notre vision du monde, notre opinion sur ce qu'est l'existence et sur ses buts. Les êtres humains semblent être les seules créatures sur terre réclamant de trouver un sens à leur existence. Une partie de l'élaboration de notre âme au cours de son «pèlerinage obligatoire» - ainsi que nous le dit la troisième proposition fondamentale de la *DOCTRINE SECRÈTE* - consiste à acquérir une individualité, puis à aller au-delà, «d'abord par une impulsion naturelle, puis par des efforts intentionnels et conçus en propre (...), par l'effort et le mérite personnels, à travers une longue suite de métempsychoses et de réincarnations.» Durant cette phase de croissance mue par l'impulsion naturelle, nous pourrions dire que nous sommes endormis. Puis à un certain moment, nous sommes éveillés par l'appel à une vie avec un sens: et alors, non seulement nous devons nous réveiller mais nous devons encore arriver à comprendre pour nous-mêmes où nous en sommes et comment continuer. La quête de la compréhension, de la signification et de la vérité fait partie de notre nature même: nous ne pouvons y échapper. Nous sommes dotés d'une cons-



Un enseignant ne peut pas vous donner la Vérité.

La Vérité est déjà à l'intérieur de vous.

Il suffit simplement de vous ouvrir, le Corps, le Cœur et l'Esprit.

Thich Nhat Hanh

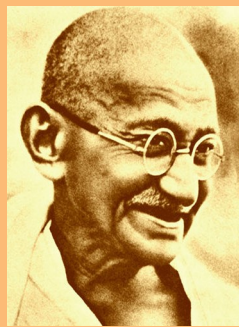
suivant une certaine direction, on s'installe dans des habitudes de penser qui se renforcent. Nous ne sommes pas aussi libres que nous aimons à le penser, car notre conscience voit des reflets d'elle-même dans tout ce qu'elle observe. Certains ont décrit les aspects de ces habitudes ou de ces modèles de pensée comme étant notre paradigme: c'est-à-dire l'ensemble des hypothèses à travers lesquelles nous filtrons toutes les informations extérieures. Ainsi nous pouvons voir la vie en rose et retenir l'aspect positif en toutes choses, ou bien, comme c'est souvent le cas, faire exactement le contraire (et qui apprécierait d'être un éternel pessimiste?)

Un bon exemple de paradigme périmé et aveuglant a été donné par l'industrie de l'horlogerie suisse: dans les années 1960, des inventeurs suisses furent les premiers à développer le concept d'une montre à quartz, mais cela ne fut pas accepté chez eux. Les artisans horlogers regardèrent cette innovation avec mépris, la considérant inférieure à l'art vénérable de faire des montres avec des engrenages et des pierres précieuses. Leur paradigme ne faisait pas de place à un mécanisme d'une conception entièrement différente. C'est ainsi que l'idée fut perfectionnée par les Japonais, qui vendirent les premières montres à quartz commercialisées par Seiko. Peu après des chefs d'entreprise américains créèrent et commercialisèrent des montres à quartz bon marché et, de façon particulièrement remarquable, le marché fut inondé par des montres Timex à bas prix. Aujourd'hui la demande pour des montres mécaniques miniaturisées, exigeant un grand savoir-faire, est faible, et il y a déjà longtemps que toute une industrie s'est effondrée et qu'elle a dû se réinventer.

Un autre exemple est celui de l'emploi massif des sténographes pendant le XX^e siècle: ce qui semblait être une profession stable devint rapidement obsolète, d'abord à cause de l'apparition des enregistreurs automatiques puis de l'expansion rapide des ordinateurs. Lorsque c'était encore l'âge d'or des secrétaires, mon père me conseilla cette profession parce qu'elle me permettrait de toujours gagner ma vie. Il essayait d'avoir des idées progressistes pour son époque, mais il passerait pour un sexiste au vu des standards actuels. Il me disait qu'il me soutiendrait dans la carrière que je choisirais, quelle qu'elle soit. Tel qu'il le voyait, j'avais trois possibilités: être maîtresse d'école, infirmière ou secrétaire. De fait, même s'il avait une vision bornée des perspectives d'avenir des femmes, il avait raison pour deux de ces métiers, qui existent encore. Quant à l'emploi de secrétaire, il est toujours présent mais très différent de ce qu'il était avant l'ère de l'informatique. Aujourd'hui, les cadres d'entreprise eux-mêmes gèrent une bonne partie de leur propre correspondance par courriel, et depuis peu, ils le font même grâce aux logiciels de reconnaissance vocale désormais disponibles, toujours plus perfectionnés. Les réalités de notre monde et de notre culture changent sans arrêt, en particulier en cette époque de progrès technologiques.

Bien que nous ayons besoin de développer une conscience flexible, nos modes de pensée sont si profondément enracinés en nous qu'ils sont présents même au niveau cellulaire. Dans la revue théosophique australienne, *Theosophy in Australia*, de septembre 2009, Edi Bilimoria cita récemment un exemple stupéfiant, tiré du livre de Paul Pearsall *THE HEART'S CODE* (Le Code du Cœur).

Peu après avoir été transplantée du cœur d'une enfant de dix ans qui avait été assassinée, la receveuse, âgée de huit ans, commença à avoir des cauchemars périodiques sur celui qui avait commis le crime sur la donneuse. Elle était certaine de pouvoir identifier le meurtrier; selon le dossier, «l'heure du crime, l'arme, les lieux, les vêtements qu'il portait, ce que lui avait dit la petite fille qu'il avait tuée (...) tous les éléments rapportés par la petite receveuse de la transplantation cardiaque étaient parfaitement exacts, et conduisirent à l'arrestation et à la condamnation du meurtrier. Les souvenirs étaient allés jusqu'à s'enraciner au niveau des cellules de ce petit cœur.



La règle d'or de la conduite est la tolérance mutuelle, car nous ne penserons jamais tous de la même façon, nous ne verrons qu'une partie de la vérité et sous des angles différents.

Mahatma Gandhi

En tant que théosophes, nous ne sommes pas surpris de réaliser que les souvenirs puissent être également enregistrés aussi par le corps physique. L'idée que les champs émotionnel et mental sont pénétrés par des formes-pensées et par les pensées ordinaires est au centre de la compréhension théosophique de la constitution humaine. Ces souvenirs et ces modes de pensée nous accompagnent sans cesse, faussant tout ce que nous connaissons de la vie. Nos souvenirs et les pensées répétées à leur sujet sont les composants de la structure de notre conscience - nos *vruttis*, ainsi qu'ils sont nommés en sanskrit. Ces structures, ou *vruttis*, sont si puissantes pour nous aveugler que Patanjali, dans les Yoga Sutras, nous dit que le but essentiel du yoga est qu'elles cessent - pour parvenir ainsi à l'apaisement et à la purification du mental. Amorcer ce mouvement pour se débarrasser de ces structures limitatives équivaut à commencer l'ouverture de notre conscience à la perception de la vérité.

Dans son texte *LES MARCHES D'OR*, H.P. Blavatsky reprend brièvement quelques-unes des étapes requises pour parvenir à cette purification du mental. Les étapes comprennent une vie propre, un cœur pur, un esprit ouvert, une intelligence éveillée, l'empressement à donner et à recevoir conseils et instructions. Elle parla de ces qualités comme de quelques-unes des «marches d'or que l'étudiant peut gravir pour s'élever jusqu'au temple de la divine sagesse». Remarquons que cet esprit ouvert doit être libre de tout conditionnement ou de toute tendance, et qu'il s'agit d'une condition préalable pour pouvoir développer une perception spirituelle non voilée.

Vincent de Paul, un prêtre catholique français du dix-septième siècle qui fut plus tard canonisé, s'attacha profondément à la recherche de la vérité dans la vie de ses moines et des membres de sa congrégation. Il les encouragea à pratiquer le discernement en employant une méthode en trois étapes. La première condition requise était de faire preuve d'une bonne volonté sans restrictions; cela pourrait être décrit comme un esprit ouvert sans préjugés, avec un empressement à aller toujours au-delà de son intérêt personnel. Sans aucun doute, la pratique régulière de la méditation est-elle alors une condition requise; ne serait-ce que pour espérer développer cette bonne volonté. Une fois en possession de cet esprit éclairé, il faut attentivement soupeser les preuves plutôt que de se précipiter vers des conclusions hâtives fondées sur des oui-dire ou sur quelques incidents isolés. Comme le dit l'adage «vous devez faire le travail vous-même», à savoir réunir les éléments, faire les investigations nécessaires, étudier la littérature, être pleinement informé.

Un juste discernement viendra donc: 1 - d'une bonne volonté d'esprit et de cœur, 2 - d'une recherche approfondie et enfin 3 - d'une recherche de conseil. Car les bonnes décisions ne sont jamais prises dans l'isolement: voir ses propres idées réfléchies dans la conscience de quelqu'un d'autre et de confiance peut modifier totalement son orientation finale. L'un des exemples les plus célèbres est celui de Karl Marx qui écrivit ses théories sur le communisme marxiste en

Angleterre dans un idéalisme isolé, sans les mettre à l'épreuve d'autres esprits ou de la nature humaine.

A ces trois éléments que sont la bonne volonté, la recherche et le conseil, j'ajouterais qu'il faut faire preuve d'une certaine dose de bon sens - ce sentiment, présent en nous, capable de percevoir l'auréole de clarté que dispensent la vérité et ce qui y conduit.

Mais alors, de quel étalon, de quelle référence se servir pour évaluer l'efficacité du bon sens employé? La seule façon de diminuer l'aveuglement que génèrent nos propres préjugés est de ne plus placer notre centre d'intérêt sur nous-même, de le déplacer. C'est ainsi que l'on peut accroître une bonne volonté sans restrictions, un empressement à abandonner les anciennes habitudes et une ouverture d'esprit pour révéler la vérité. Afin d'évaluer la véracité d'une idée, demandez-vous par exemple quelle sorte de personne elle fera de vous, si vous la suivez: s'il s'agit d'une doctrine mûre, qui s'aligne sur la vérité, elle diminuera le sentiment que vous avez de votre propre importance.

Appréhender correctement la vérité et agir à partir de ce centre sont des qualités décisives pour nous tous au sein de la Société Théosophique. Notre discernement modifie le regard que nous portons sur le monde dans son ensemble, et notre rapport avec lui, la façon dont nous interagissons les uns avec les autres et la direction vers laquelle nous nous voyons aller.

Trois choses ne peuvent pas être cachées bien longtemps: le soleil, la lune et la Vérité.

Buddha

Rappelant assez bien d'autres périodes de notre histoire, ces dernières années ont vu les positions de chacun passer à ce mode terrible de la polarisation et de la médisance envers autrui. Il est étonnant de voir comment nos membres ont été électrisés par plusieurs rumeurs et allégations, sans comprendre ce qui se passait, puis de voir leur suffisance lorsqu'ils firent leurs propres déclarations sur certains sujets.

Que faisons-nous là? Ne pouvons-nous pas diverger aimablement dans nos avis? Où est notre sens de l'équilibre, notre bon sens, et notre fraternité véritable les uns envers les autres?

Si nous nous demandons pourquoi notre monde connaît tant de guerres, réfléchissons au fait que nos hommes d'état n'ont pas une inclination spirituelle supérieure à la nôtre et qu'elle est même probablement bien moindre. Il en va de même pour la cupidité et l'intérêt personnel qui produisirent des vagues détruisant nos différents systèmes financiers. Si nous voulons que notre monde soit meilleur, nous devons commencer par l'être nous-mêmes. Si nous voulons que notre Société Théosophique soit meilleure, nous devons également commencer par l'être nous-mêmes.

Dans une Lettre abordant le même type de problème à propos de la Loge de Londres et de la plupart des Loges occidentales en 1884, le Maître K.H. prit la défense de HPB et du Colonel Olcott, qui étaient alors au centre d'une grande polémique. Il dit:

... Mais ils ont cela en eux (excusez l'éternelle répétition, mais on l'oublie sans cesse) ce que nous n'avons que trop rarement trouvé ailleurs - le DÉSINTÉRESSEMENT - et une ardeur constante à se sacrifier pour le bien des autres; quelle «foule de péchés» cela ne couvre-t-il pas! C'est un truisme, mais je le répète cependant: que c'est dans l'adversité seulement que nous pouvons découvrir l'homme véritable. C'est de la vraie virilité que d'accepter hardiment sa part du Karma collectif du groupe avec lequel on travaille et de ne pas se laisser aigrir, ni de voir les autres sous des couleurs plus sombres que la réalité, et de ne pas rejeter le blâme sur une «brebis galeuse», une victime spécialement désignée. Un homme, si vraiment homme, nous le protégeons toujours, et, en dépit de ses défauts, nous l'aiderons à développer le bien qui est en lui. Un tel homme est sublimement altruiste; il noie sa personnalité dans sa cause et ne se soucie ni de l'inconfort, ni du déshonneur personnel qui s'attache injustement à lui.» (LÉTTRES DES MAHATMAS À A.P. SINNETT, lettre n° LXVI, p.429 de l'édition française)

En d'autres termes K.H. disait que nous devons chercher des solutions concrètes plutôt que de chercher qui blâmer. Regardez par exemple le récent déversement accidentel de pétrole dans le Golfe du Mexique, juste au large de la côte méridionale des Etats-Unis. Lors d'une séance parlementaire au Congrès américain pour découvrir comment ce scénario ridicule était devenu réel, le fautif désigné fut toujours quelqu'un d'autre. Le propriétaire de la zone pétrolière accusa le propriétaire de la plateforme pétrolière, lequel accusa la société d'exploitation, qui à son tour accusa le premier des trois. L'audition n'aboutit à rien, mis à part le fait que chacun avait dit que c'était la faute de quelqu'un d'autre.

De plus, il nous est dit que nous devons dépasser le jeu du parcours sans faute, pour aller vers le désintéressement total, tant dans notre travail que dans nos comportements. Il nous est dit que si nous voulions réellement mettre ces principes en pratique, les Maîtres nous protégeraient et nous aideraient à développer nos meilleures qualités. Cela s'applique à chacun d'entre nous comme à la Société Théosophique

Or il y a ici quelque chose que nous pouvons apprendre de l'histoire de nos débuts (qui furent loin d'être parfaits): afin d'avancer vers les buts de nos fondateurs et de leurs Instructeurs, nous devons d'abord commencer par observer ce que nous sommes - chacun d'entre nous. Abordons-nous tous les aspects du travail théosophique avec «DÉSINTÉRESSEMENT, et une ardeur constante à se sacrifier pour le bien des autres»? Evitons-nous d'être amer et de toujours tout critiquer, à mesure que nous travaillons plus avant, pour la cause supérieure?

Tous ceux qui ont vécu suffisamment longtemps et qui ont servi la Société Théosophique depuis un nombre suffisant d'années ont eu à avaler les pilules amères de la déception et des critiques: cependant face à ces affronts personnels, il nous est demandé de continuer à nous appliquer à faire le travail avec bonne volonté et sans amertume.

Sommes-nous capables de nous soucier davantage du bien du plus grand nombre et moins d'avoir raison? Sommes-nous capables d'ignorer les critiques injustes et la médisance et de répondre par la gentillesse et la compassion? Si chacun d'entre nous se mesure à cette grande exigence envers soi-même présentée dans les *LETTRES DES MAHATMAS*, il sera alors protégé malgré ses défauts. Et nous serons toujours aidés pour développer le bien en nous-mêmes et au sein de notre chère Société, au service de la cause élevée de la vérité. Si nous sommes capables de garder avec nous cette vérité dans tout ce que nous entreprenons pour la Société, celle-ci restera longtemps un guide et un phare pour l'humanité des temps futurs!

Conférence donnée à la Société Théosophique de Paris, le 4 juillet 2010

Le Lotus Bleu - octobre 2010



Invitation Conférence



The Source of Spiritual Energy

par Pradeep Gohil
General Secretary of the Indian Section

le **mercredi 26 juin 2019 à 19h30**

Place des Gueux 8

1000 Bruxelles

Participation aux frais: membres € 2, non-membres € 7

Conférence en anglais.



Siège à Bruxelles
Place des Gueux 8, 1000 Bruxelles



BRUXELLES

ACTIVITES - JUIN 2019

Le samedi 01/06 de 15h à 17h.

Introduction à la Théosophie

Le Ciel dans les différentes religions

Le samedi 08/06 de 15h à 17h.

Branche Centrale: J. Krishnamurti

Un mode de vie tout à fait différent

Le dimanche 16/06 à 10h30

Assemblée Générale des membres

Le mercredi 26/06 à 19h30: Conférence

The Source of spiritual Energy

SEANCES D'ETUDE

Branche Lumière

Le lundi 24/06 de 18h à 20h.

Les Yoga-Sutras de Patanjali

Branche Blavatsky

Le mercredi 05/06 à 19h30

Méditation sur les Yoga Sutras de Patanjali

Le mercredi 19/06 à 19h30

Méditation de guérison

(uniquement pour membres)

Brussels Lodge

Wednesday 12 June 2019 at 20h.

The Secret of Self-Realisation



Pour tout renseignement concernant la "Protection Vie Privée" vous pouvez prendre contact avec la Société Théosophique Belge asbl via email: info@ts-belgium.be ou par écrit à Société Théosophique Belge asbl, attn: Sabine Van Osta, Place des Gueux 8, 1000 Bruxelles.

Bruxelles

Contacts:

Introduction à la Théosophie:

Sabine Van Osta - +32 486 631 997

Myriam Debusscher - +32 477 963 022

Branche Centrale

La pensée de J. Krishnamurti

Eric Semoulin: branche.centrale@ts-belgium.be

Branche Lumière (Tak Het Licht)

La Doctrine Secrète

et

Les Yoga-Sutras de Patanjali

Yella Stanisavliévitch - +32 477 963 022

branche.lumiere@ts-belgium.be

Branche Blavatsky

Méditation sur les Yoga-Sutras

&

Méditation de guérison

(uniquement pour les membres)

Myriam Debusscher - +32 477 963 022

branche.blavatsky@ts-belgium.be

Brussels Lodge (Branche de Bruxelles)

Introduction on Theosophy

Sabine Van Osta - +32 486 631 997

brussels.lodge@ts-belgium.be

Renseignements sur la Société Théosophique et ses activités:

Sabine Van Osta - Secrétaire Générale
+32 486 631 997 - president@ts-belgium.be

Renseignements sur l'Ordre de Service Théosophique Belge

Helmut Vandersmissen
+32 473 820 806 - tos@ts-belgium.be

Secrétariat

Lieve Opgenhaffen

+32 476 879 968 - secretary@ts-belgium.be

Période du 01 mai au 30 avril

Cotisation annuelle - Jaarlijks lidgeld: € 50
&

Cotisation Ordre de Service Théosophique (OST)
Jaarlijks lidgeld Theosofische Orde van Dienst (TOS): € 5

IBAN BE81 0000 1422 2624 - BIC BPOTBEB1
Païement à faire AVANT LE 30 OCTOBRE

Revue Le Lotus Bleu - Abonnement:

Membres: € 35 - Sympathisants: € 38

Période: 2019